



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



Jun 2022

No. 002

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Exposition des pays, contagion et effets du commerce : synthèse des résultats et des implications politiques

Ousmane Badiane, Ismael Fofana**, Sunday Odjo***, Leysa M. Sall**** et Babacar Ceesay******



1. Introduction

L'intensification du conflit entre la Russie et l'Ukraine en février 2022 a perturbé les chaînes mondiales d'offre de produits agricoles et alimentaires qui commençaient à peine à se remettre des chocs induits par la COVID-19. Ces deux pays, qui sont des acteurs majeurs sur plusieurs marchés mondiaux des produits agricoles et alimentaires, assurent 53% du commerce mondial de l'huile et des graines de tournesol, 27% du commerce du blé, 23% pour l'orge, 16% pour les graines de colza et 14% pour le maïs¹. En tant qu'importateurs nets, les pays africains sont exposés directement (lorsqu'ils importent d'Ukraine et de Russie) ou indirectement (lorsqu'ils importent d'autres pays) aux effets du conflit Russie-Ukraine sur le commerce mondial de ces produits agroalimentaires. Cette note de synthèse présente un aperçu du niveau d'exposition des pays africains face aux perturbations des marchés et du commerce du blé.

*Président d'AKADEMIYA2063

**Directeur Capacités et Déploiement, AKADEMIYA2063


***Directeur Adjoint, Soutien Opérationnel, AKADEMIYA2063

****Chercheur Associé Senior, AKADEMIYA2063

***** Manager Senior, Systèmes d'information, Management des données, produits et technologies numériques

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

¹ CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement). 2022. The Impact on Trade and Development of the War in Ukraine. UNCTAD Rapid Assessment. Genève, Suisse.



Nous présentons ici, une compilation des résultats préliminaires d'une analyse de haut niveau de l'impact de la guerre en Ukraine sur les pays africains. Ce volet de l'analyse porte sur l'étendue de l'exposition et le degré de vulnérabilité des pays africains face aux chocs du marché mondial, en commençant par les secteurs du blé et des engrais, qui seront suivis par le secteur des huiles végétales. L'analyse examine également l'impact sur le commerce des produits, couvrant non seulement l'agriculture et les engrais mais aussi l'énergie et les minéraux. Ce volet de la recherche constitue la première étape de l'évaluation de l'impact du choc commercial sur les économies des différents pays. Il se concentre sur les modes de transmission des prix mondiaux aux économies nationales en fonction de la composition de leurs paniers d'importation et d'exportation. Enfin, cette première série d'analyses examine la portée de l'expansion du commerce dans les secteurs des céréales et des huiles végétales au sein des principales communautés économiques régionales (CER).

Dans la phase suivante, nous élargirons l'analyse de manière à inclure :

- I. l'exposition et la vulnérabilité dans les secteurs des huiles végétales et du riz ;
- II. la transmission du choc des prix mondiaux aux marchés locaux des principales denrées de base telles que le maïs, le mil et le riz ;
- III. l'évaluation des effets sur le secteur agricole et sur l'ensemble de l'économie ;
- IV. les effets sur les niveaux des revenus et leur distribution, ainsi que sur la pauvreté ;
- V. la compétitivité des secteurs des céréales et des huiles végétales sur les marchés régionaux.

Les résultats préliminaires de l'analyse effectuée à ce jour sont résumés ci-dessous :

1. Exposition et vulnérabilité face aux chocs du commerce du blé et des engrais

Les pays africains dépendent fortement des importations de céréales (telles que le blé) et d'engrais pour répondre à leur demande interne. Cette dépendance les expose aux chocs majeurs qui affectent le commerce de ces produits au niveau mondial. En ce qui concerne la crise actuelle, le niveau d'exposition peut être beaucoup plus élevé ou plus direct dans le cas des pays qui entretiennent des relations commerciales avec l'Ukraine, la Russie ou le Bélarus (URB).

Depuis 2019, environ 60 % des pays africains (30 pays) importent des produits à base de blé directement de l'URB. Cette exposition directe est légèrement plus élevée dans le secteur des engrais, qui concerne 36 pays africains importateurs. Le niveau d'exposition est indiqué par la part des produits de l'URB dans les importations totales des pays. Dans le secteur du blé, les produits de l'URB représentaient au moins 25 % des importations de 20 pays africains, créant un niveau significatif d'exposition, en particulier sur le court terme. Dans le secteur des engrais, la part correspondante dépasse les 15 % dans 16 des 36 pays africains qui importent à partir de la région URB. Les effets de la guerre sur les importations de blé et d'engrais de ces pays sont relativement immédiats.

Implications politiques : Des mesures urgentes doivent être adoptées pour atténuer les effets sur les prix à la consommation des produits à base de blé et des engrais. En outre, il est essentiel d'anticiper un certain degré de transmission aux prix des denrées locales car les consommateurs se tournent progressivement vers les produits locaux pour remplacer les produits à base de blé. La contagion sur les marchés des produits alimentaires de base propagerait les effets des grandes villes vers les zones rurales.

2. Activité de réexportation et contagion

Les effets de la guerre dans les secteurs du blé et des engrais n'affectent pas uniquement les pays qui commercent avec l'URB ou qui participent au commerce mondial ; ils se propagent également à travers le vaste réseau de réexportations de nombreux pays africains. En effet, en 2019, plus de 40 % des pays africains ont importé plus de blé que nécessaire pour leur consommation intérieure.

Dans tous ces pays, les quantités excédentaires sont destinées aux marchés transfrontaliers et, dans certains cas, à des pays plus éloignés, dans d'autres régions du continent.

Implications politiques : Il est impératif de coordonner les réponses des pays limitrophes à la crise ou, tout au moins, d'assurer la continuité du commerce transfrontalier en évitant les perturbations majeures. Plus les frontières restent ouvertes, plus les chocs se propagent ; ainsi absorbés par une zone de marché plus large, ils deviennent moins intenses.

3. Structures commerciales des pays et chocs commerciaux

Les effets de la guerre sur les marchés mondiaux s'étendent à un large éventail de produits importés et exportés. Les pays africains sont généralement des importateurs nets de céréales, d'huiles végétales et d'engrais, mais certains sont de grands exportateurs d'énergie et de minéraux. La combinaison des changements sur les différents marchés, illustrés par les variations des indices des prix à l'importation et à l'exportation des pays, déterminera les effets ultimes sur chaque économie. Nos estimations préliminaires de la variation des indices des prix à l'importation et à l'exportation pour les différents pays africains indiquent que la plupart des pays sont confrontés à une hausse plus importante du côté des dépenses à l'importation que du côté des revenus d'exportation. Alors que presque tous les pays africains sont confrontés à une augmentation de plus de 5 points de pourcentage (pp) selon l'indice global des prix à l'importation, la variation de l'indice des prix à l'exportation est inférieure à la barre des 5 pp pour pas moins de 50 % des pays africains.

Implications politiques : De nombreux pays risquent d'être confrontés à une pression croissante sur leur balance des paiements et leurs réserves de change au cours des prochains mois. Ils seront probablement confrontés à un tarissement des importations, entraînant des pénuries significatives au niveau local, non seulement pour le blé, les huiles végétales et les engrais, mais aussi pour de nombreux autres produits importés, en concurrence pour des ressources en devises de plus en plus rares. L'accès au financement extérieur par le biais de sources multilatérales et bilatérales sera nécessaire pour éviter des perturbations majeures. Les pays qui présentent un ratio élevé de variations de l'indice des prix à l'importation et à l'exportation et de faibles réserves de change seront soumis à des contraintes financières plus sévères.

4. Chocs commerciaux dans le contexte de la COVID et de la guerre en Ukraine

Il existe une différence intéressante et significative entre l'évolution des prix mondiaux des produits pendant les premiers mois de la crise de la COVID et leur évolution dans le contexte de la crise actuelle. La COVID avait entraîné des hausses relativement plus importantes des indices de prix à l'exportation ; ce qui permettait largement aux pays de compenser la hausse des prix à l'importation, du moins pour ceux qui ont pu éviter les confinements sévères et poursuivre leurs activités commerciales. En revanche, dans le contexte actuel, les pays sont confrontés à moins de restrictions commerciales dans le domaine des opérations portuaires, aéroportuaires et maritimes, mais les possibilités de compensation des prix à l'exportation semblent beaucoup moins importantes, du moins à ce stade de la crise.

Implications politiques : En dépit des différences significatives entre les deux crises, l'impact des perturbations commerciales reste plus ou moins similaire. Ainsi, les réponses politiques qui ont fonctionné dans le cadre de la COVID pourraient inspirer des solutions pour faire face aux effets de la guerre actuelle. Les interventions financières et de protection sociale, par exemple, déployées en réponse à la crise de la COVID seront pertinentes dans le contexte de la crise ukrainienne. Le lourd fardeau de la dette à la suite de la COVID rendra la tâche plus ardue, mais les besoins seront les mêmes.

5. Possibilités d'expansion du commerce régional

La première étape de l'évaluation du potentiel d'expansion du commerce régional s'effectue à l'aide de deux indicateurs. Le premier est l'indicateur de chevauchement des échanges (TOI - Trade Overlap Indicator), qui mesure la part du commerce global d'une CER ou d'un pays, représentée par des flux commerciaux qui se chevauchent, c'est-à-dire les produits échangés (exportations et importations) avec le reste du monde.

Le second, l'indicateur d'expansion commerciale (TEI - Trade Expansion Indicator), mesure le même schéma de chevauchement des flux commerciaux régionaux ou nationaux, mais au niveau de chaque produit. Le TOI et le TEI mesurent le potentiel de réorientation des flux commerciaux des marchés mondiaux en faveur des pays d'une même région. Une telle réorientation n'impliquerait pas de changements dans les principales structures de production et d'échange et pourrait se produire à court terme, dans des conditions optimales de facilitation du commerce. Les résultats obtenus suggèrent que les possibilités de développer le commerce régional à court terme en réorientant les flux actuels existent mais semblent limitées. Elles sont plus élevées dans la CEDEAO que dans le COMESA et la SADC².

Implications politiques : *Il ne suffira pas de faciliter les échanges et d'exploiter le potentiel des flux commerciaux actuels pour étendre le commerce régional. Il conviendra également d'investir pour stimuler la compétitivité des secteurs nationaux et aligner les environnements politiques nationaux de manière à encourager la spécialisation dans la production et le commerce. Il s'agit là d'une option à plus long terme qui peut être incorporée dans les futures stratégies de renforcement des capacités à absorber les chocs au niveau régional. En effet, les marchés mondiaux donnent accès à des sources d'offres plus larges et plus stables que les marchés régionaux. Néanmoins, si l'expansion du commerce régional augmente les capacités locales d'absorption des chocs provenant de ces marchés mondiaux, elle accroît également l'exposition à des sources d'offres régionales plus volatiles.*

² Habituellement, on compléterait les estimations du TOI et du TEI par une évaluation de l'avantage comparatif de la production des produits présentant les indicateurs de chevauchement et d'expansion les plus élevés. Cela sera fait dans la deuxième phase, mais étant donné la gamme des valeurs normalisées du TOI et du TEI, il est peu probable que la conclusion générale change.

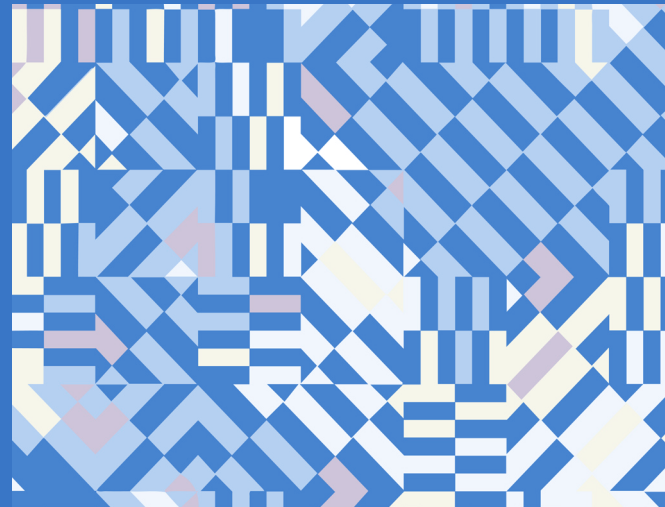


Référence à citer : Badiane, O. et al. 2022. Exposition des pays, contagion et effets du commerce : synthèse des résultats et des implications politiques. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°002. Kigali, Rwanda: **AKADEMIYA2063**.


<https://doi.org/10.54067/ucbs.02/fr>



Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 est financée par la Banque Africaine de Développement (BAD), le Ministère fédéral allemand de la Coopération et du Développement Économiques (BMZ), la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le programme Feed the future Policy LINK de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans le cadre de l'Accord de coopération 7200AA19CA00019. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda

 +221 338 652 881 | +250 788 318 315

 hq-office@akademiya2063.org
 dakar-contact@akademiya2063.org

 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063